

Où, à travers le récit par André Mourey d'un stage de formation, il se confirme que le logiciel Idéographix est un « outil professionnel » offrant des perspectives à des professionnels avertis dans l'exercice réfléchi de leur profession.

Lire et écrire en Belgique

Tout commence en avril 2005 avec une demande d'intervention de 3 jours sur Idéographix (le Bureau de lecture) et Exographix pour un public de formateurs d'adultes en alphabétisation en Belgique.

L'alphabétisation, ce n'est pas mon « fort », j'aurais préféré *lecturisation* mais bon, je réponds favorablement à cette demande.

Les premiers contacts électroniques et téléphoniques avec la responsable du pôle pédagogique de *Lire-et-Ecrire Bruxelles* sont excellents. Le stage est programmé les 28, 29 et 30 novembre 2005. L'association *Lire et Écrire* édite une brochure *Programme des formations de juillet 2005 à juin 2006* et je dois fournir dans l'urgence un premier descriptif du stage (contenu et méthodologie) ainsi qu'un CV pour les 2 formateurs. Ça tombe bien, Jo Mourey pourra venir avec moi. Les formations seul, c'est dur, dur !

C'est à partir de cette brochure que les formateurs d'*alpha* s'inscrivent aux différents stages.

■ **Intitulé de notre stage N°14 : Idéographix, logiciel d'aide à l'apprentissage de la lecture**

■ **Pourquoi¹ ? Objectifs :** Prise en mains de l'outil informatique Idéographix, logiciel d'aide à l'apprentissage de la lecture. Théorisation sur l'acte lexique et son apprentissage.

■ **Pour qui² ?...** formateur(trice)s expérimenté(e)s en alphabétisation, ouvert(e)s à un travail avec l'outil informatique.

■ **Méthodologie :** Le travail se fera essentiellement sur ordinateurs manipulés par les stagiaires.

La réflexion théorique sur l'acte lexique - l'écrit, un outil linguistique autonome - le code graphique, son fonctionnement comme système linguistique, sera abordée à partir des découvertes faites à propos des textes étudiés.

Il serait souhaitable que les stagiaires apportent un ou plusieurs textes qu'ils souhaiteraient aborder dans le cadre de leur travail avec les 'apprenants'.

■ **Contenu :** ♦ aspects techniques du fonctionnement du logiciel ♦ les présupposés théoriques qui accompagnent ce logiciel ♦ les aspects pédagogiques : travail à partir d'un texte ; sa lecture experte ♦ les conséquences pédagogiques et comment le logiciel nous fournit des pistes de réflexion : utilisation du bureau de lecture : statistiques, différents dictionnaires, affichages sélectifs, occurrences et cooccurrences du texte, fabrication de matériel collectif et individuel (étiquettes, affiches,...), sonorisation des mots, lectures enregistrées... ♦ Fabrication de filières d'exercices : EXOgraphix sur papier, sur ordinateur avec paramétrage de ces exercices en fonction du public destinataire

■ **Les intervenants :** *André Mourey* formateur à l'AFL, *Jo Mourey* maître formateur à l'IUFM de Bourgogne

■ **Évaluation :** Bilan de stage avec les stagiaires

Le stage a réuni 14 stagiaires formateurs alpha de *Lire et écrire*, venus des différents pôles géographiques de l'association dont 2 conseillères pédagogiques et 1 conseillère « Nouvelles technologies ». La plupart des stagiaires avaient suivi l'année précédente un stage *Méthode naturelle Freinet*.

Pour en savoir plus sur le réseau *Lire et écrire* en Belgique voir le site www.lire-et-ecrire.be

¹ terme utilisé par *Lire-et-Ecrire*
² id.

■ Le stage : programme

	Activités	Matériel	Textes de référence
LUNDI	Présentation de la formation : ♦ stagiaires et intervenants ♦ l'oral et l'écrit ♦ logiciel Idéographix	♦ tableau et vidéo projecteur ♦ Acte lexique ♦ machines	♦ L'écrit : un outil de pensée, six raisons, un usage.
	Prise en main du logiciel : ♦ entrer et importer un texte ♦ conseils de typographie	♦ vidéo projecteur et machines	♦ aides du logiciel
	Analyser un texte : ♦ lecture experte ♦ outils d'analyse du logiciel : dictionnaires, statistiques, occurrences	♦ tableau et vidéo projecteur ♦ machines	♦ Théo-Prat N°6 ♦ aides du logiciel
	♦ un schéma de leçon de lecture	♦ tableau	♦ La Leçon de Lecture au cycle 2 ♦ Théo-Prat N°6 ♦ aides du logiciel
	Les aides à la théorisation : ♦ affichage sélectif ♦ affiche ♦ étiquettes	♦ vidéo projecteur et machines	♦ aides du logiciel
MARDI	3 axes de travail : ♦ comprendre le fonctionnement du texte, le fonctionnement de lecteur, le système de l'écrit	♦ tableau	♦ Tableau à 9 cases
	♦ les tablettes/bases personnelles ♦ organiser une feuille	♦ vidéo machines	♦ dossier A.L. N°77
	♦ étiquettes ♦ insérer/associer des images ♦ enregistrer mots, définitions, texte	♦ vidéo machines	♦ dossier A.L. N°77
	♦ recherche lexicologique ♦ dictionnaires comparés ♦ comparer des textes ♦ occurrences plusieurs textes	♦ vidéo machines	♦ dossier A.L. N°77
	♦ mise en commun des analyses de textes	♦ tableau	
MERCREDI	♦ exographix ♦ notion de filière d'exercices ♦ les QCM	♦ tableau	♦ texte s'exercer ♦ dossier AL N°86
	♦ configurer les filières ♦ préparer les exercices ♦ tester les exercices ♦ exercices papier	♦ vidéo machines	♦ dossier AL N°86
	♦ inscrire des élèves ♦ affecter des élèves à une filière ♦ exécuter une filière ♦ gestion des filières	♦ vidéo machines	♦ dossier AL N°86
	♦ mise en commun des filières	♦ tableau	
	♦ Bilan		♦ textes circuit-court ♦ illettrisme/exclusion

Les textes donnés en référence ont été photocopiés pour les stagiaires mais n'ont fait l'objet d'aucun traitement particulier. Chacun pouvait les consulter en « devoirs du soir » ou prendre le temps de s'y référer quand il en aurait besoin. Il fallait éviter de trop théoriser et débattre pour gagner du temps sur la manipulation.

Ce programme a été respecté sauf pour ce qui concerne le fonctionnement du groupe à l'aide des textes en circuit-court³. Il aurait fallu une semaine.

Bien qu'ayant décidé avec ma partenaire de manipuler un maximum, nous nous sommes rendu compte qu'il fallait rapidement lever quelques ambiguïtés (on s'en doutait un peu !) sur... ♦ la notion de texte ♦ la lecture d'une écriture ♦ la notion d'exercice.

Pour la majorité des stagiaires et plus ou moins consciemment, un texte c'était un oral transcrit, expression de ce que disaient leurs apprenants, genre *dictée à l'adulte*.

L'écriture d'un texte fut une découverte : construction, fonctionnement du texte, effets sur le lecteur, niveau de langue...

Personne n'avait réfléchi sur l'idée que l'exercice était la conséquence d'une réflexion, d'une théorisation sur le fonctionnement du texte, le fonctionnement de l'écrit en général, le fonctionnement d'un lecteur : l'entraînement d'une compétence nouvelle acquise, théorisée, découverte et entraînée à plusieurs avant d'être entraînée pour soi.

Notons qu'il n'y a pas eu d'opposition sur ces concepts mais plutôt une révélation. La réflexion dans leurs autres stages n'avait jamais abordé le problème du lire par ces aspects-là. Ah ! encore et toujours le grapho-phono !

Du coup, les enjeux sociopolitiques devenaient plus évidents. Rappelons que *Lire-et-écrire* lutte contre l'exclusion et que toutes les personnes présentes au stage, bénévoles ou salariées, étaient *a priori* sur cette base-là dans leur travail. Leur engagement personnel dans cette action était sincère, profond et souvent émouvant.

■ L'utilisation du logiciel

Encore une fois, j'ai pu constater qu'avec quelques petits conseils utiles dès le départ (clic droit en particulier, configuration imprimante, filière, étiquettes, consignes de

³ voir les textes sur le site de l'AFL www.lecture.org en utilisant le moteur de recherche : circuit-court.

frappe...), la prise en main du bureau de lecture est très facile.

Comme très souvent, les stagiaires utilisent et vérifient le bon fonctionnement du logiciel : texte, impression, étiquettes, dictionnaires, affichage sélectif... et souhaitent, à quelques exceptions près, tâtonner, découvrir à leur rythme. Il suffit d'être là, disponible pour fournir l'explication qui permettra de continuer l'exploration.

Mais rapidement, les utilisateurs se rendent compte qu'ils ne savent pas quoi faire de leurs dictionnaires, qu'ils n'ont pas d'idées sur ce qu'il serait utile de chercher dans les occurrences, de l'exploitation possible des affichages ni de l'utilisation des tablettes... La demande pédagogique qui n'était pas première s'avère indispensable et il faut donner des pistes de réflexion générales dans chacun de ces domaines et les rapporter plus spécifiquement à propos des textes des utilisateurs. Ces séquences faisaient l'objet d'un retour réflexif en commun à partir des exemples les plus caractéristiques.

Cette démarche a été utilisée pendant les 3 jours avec des moments plus directifs (notion de filière) alternant avec la théorisation. Le même piège - tâtonnement technique sur la fabrication d'exercices pour l'exerciceur sans avoir réfléchi à leur cohérence avec ce qui avait été noté, retenu avec les outils d'analyse d'Idéographix à propos de lecture du texte - s'est refermé sur les stagiaires.

La tentation a été forte de se lancer dans la fabrication de filières pour découvrir les différents types d'exercices et très vite, il a fallu théoriser ce qu'on peut attendre d'un exercice.

Entraînement sur des compétences, mise en œuvre de processus, évaluation-contrôle de savoirs. Tous ces points ont été discutés notamment à partir du moment où les stagiaires ont réalisé que l'exercice pouvait ne pas être terminé dans la séquence, qu'il était nécessaire de réfléchir sur :

- ◆ l'enchaînement des exercices sur le texte, sur les phrases, sur les mots en liaison avec toujours en tête les trois aspects : « *je m'entraîne sur le fonctionnement du texte, sur le fonctionnement du système de l'écrit, sur mon propre fonctionnement de lecteur* ».
- ◆ comment on s'exerce sur des processus repérés et analysés collectivement d'abord, individuellement ensuite
- ◆ comment on théorise les résultats en terme de stratégies
- ◆ comment on peut être impliqué, responsable dans la construction de la filière d'exercices.

Tous ces points, à partir de quelques exemples choisis dans ceux que les stagiaires avaient préparés, auraient mérité davantage de temps et il a fallu convenir que la découverte et la mise en œuvre du logiciel pourrait naturellement se poursuivre par un stage plus pédagogique.

Le logiciel comme aide à l'apprentissage de la lecture pose rapidement un tas de questions auxquelles les stagiaires ne sont pas souvent préparés (c'est vrai aussi dans les présentations avec des enseignants) et il faut faire face (formateurs comme stagiaires) à une certaine déstabilisation pour pouvoir avancer dans la réflexion. Beaucoup d'utilisateurs attendent d'un logiciel un miracle : qu'il règle magistralement les questions de lecture. Si c'était vrai, cela se saurait déjà et il faut insister sur le mot **aide** à l'apprentissage.

Rapidement, ils voient qu'on ne peut faire l'économie, à partir de la tablette texte par exemple, de réfléchir à la notion de lecture experte, de mobilisation des connaissances, de statistiques, de dictionnaires, d'écriture... pour avoir des pistes sur ce qu'on va *noter sur ses tablettes*. Se constituer des bases personnelles, c'est anticiper sur des catégories qu'on va rencontrer dans d'autres textes, fournir aux apprenants du matériau pour produire des écrits. Choisir des mots, des phrases pour les exercices, faire des tris comme le propose Idéographix, c'est avoir pensé à des critères.

Force est de constater que souvent les gens sont en panne de connaissances sur l'écrit, sur la langue. Et je ne me prends pas pour un linguiste distingué ou supérieur en écrivant cela, mais j'ai eu l'avantage de participer à des stages de recherche, à des groupes de travail qui m'ont beaucoup appris.

Pour préciser ma pensée, je ne suis pas en train de donner des préalables à l'utilisation d'Idéographix mais au contraire, j'aurais envie de dire : allons-y, utilisons avec nos moyens du moment mais regroupons-nous pour mieux nous former. *C'est à plusieurs qu'on apprend tout seul.*

Je me dois d'ajouter que nous avons été remarquablement accueillis, Jo et moi ; mais aussi et surtout l'AFL dont la compétence et le niveau d'analyse de l'écrit ont été reconnus et valorisés par Catherine Stercq, directrice de l'association, et par son pôle pédagogique. Par les temps qui courent, ça fait du bien.